

LE DERNIER DRAGON-MAGE



TOME I - Le Livre d'Agdull

CORINNE GOUJON

Corinne GOUJON

Le Dernier Dragon-Mage

Tome 1 - Le Livre d'Agdull

© Corinne GOUJON, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-9193-0

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Prologue

Le jour se levait à peine et dans la fraîcheur de ce doux matin on n'entendait que les pépiements des oiseaux qui s'éveillaient peu à peu. Leur ritournelle endiablée accompagnait le soleil qui commençait lentement sa course dans le ciel déjà parsemé de nombreux nuages. Un chant ténu se joignit alors à ce concert matinal, remontant du tréfonds de la terre. Une mélodie étrange qui vous glaçait le sang.

Une volée de marches creusées dans la pierre descendait en pente abrupte dans les profondeurs. Plus on s'enfonçait et plus le chant devenait clair. Pourtant, seul un petit nombre de personnes auraient été en mesure d'en reconnaître les paroles, car elles étaient issues d'un autre âge, mais surtout d'un autre monde...

Plus bas, beaucoup plus bas, et après avoir traversé plusieurs galeries, on aboutissait finalement au centre d'une énorme caverne créée par l'érosion. Cette dernière était recouverte par d'impressionnantes accumulations de calcaire qui jaillissaient des murs telles des griffes chargées de retenir quelques intrus trop curieux. Il fallait cependant encore parcourir plusieurs mètres avant de découvrir une scène pour le moins étrange et inattendue en ce lieu isolé de tout...

Au fond de la grotte, une silhouette vêtue d'une longue robe noire se tenait debout, les bras en croix. Elle était campée devant un sarcophage. La lueur des flammes des torches qui reposaient dans leur support fiché dans le mur - seules source de lumière de cet abîme lugubre et froid - n'en éclairait que faiblement la pierre terne.

L'homme entonnait son chant avec une constance religieuse, imperturbable. Certains auraient pu qualifier ces étranges sonorités de captivantes...Mais ceux qui en comprenaient le sens auraient plutôt fait appel à tous les dieux existants pour les protéger de ce qu'elles présageaient vraiment !

Tout à coup, ce fut le silence...

L'homme baissa les bras, ferma les yeux et s'inclina respectueusement devant le tombeau. Sa voix caverneuse raisonna dans la grotte, renvoyant son écho sur les parois.

— *Bientôt Maître, très bientôt.*

Après un dernier regard, l'homme tourna les talons et rejoignit les escaliers qu'il remonta jusqu'à la surface d'un pas décidé. Il déboucha à l'air libre et inspira de contentement. Son visage serein fut alors fouetté par le vent du nord. Il balaya de ses yeux noirs le paysage autour de lui. Il se trouvait à mi-hauteur du Mont Tani, au centre du Royaume. L'ombre de la montagne étendait son manteau sombre sur les terres alentours.

L'homme sourit. Le temps était enfin venu. Après des siècles d'attente, le Maître Noir serait bientôt de retour et le monde tremblerait de nouveau devant sa puissance retrouvée. Il éclata d'un rire cruel et avança le long du sentier jusqu'au petit plateau où l'attendait sa précieuse monture. Il avait encore beaucoup à faire avant l'avènement de ce grand jour...

Chapitre 1

Matt courrait à travers les rues de la ville comme si sa vie en dépendait. Et c'était peut-être le cas, du moins d'une certaine manière... Cela ferait la quatrième fois en deux semaines qu'il allait arriver en retard au cours du professeur Marsch et celui-ci ne lui pardonnerait pas son nouveau manque de ponctualité malgré toutes les excuses que Matt pourrait bien lui donner cette fois encore ! Il continua donc sa course en slalomant entre les nombreux passants qui encombraient les rues en ce début de matinée. *Et tout ça, à cause des préparatifs en vue du grand jour !* Se dit-il à lui-même.

Westfield était considérée comme une cité de taille respectable. Située à l'ouest du Royaume de Tani, elle était reconnue pour son commerce, et sa population était digne d'une grande métropole, du moins d'après les critères du pays. Matt vivait à proximité de la ville depuis presque six ans. Malgré tout, il n'en connaissait pas encore tous les secrets. Il fallait bien reconnaître qu'il n'y venait pas très souvent, ses cours le retenant au sein même de son école la plupart du temps. De plus, rien ne l'y avait vraiment poussé, si ce n'était les événements de ces dernières semaines...

Seulement voilà, depuis quelques jours, on pouvait dire que Westfield l'attirait comme un aimant. Enfin, c'était plutôt deux jolis yeux noisette appartenant à une ravissante demoiselle qui lui faisait tourner la tête. Quand il était en présence de la jeune fille, Matt avait tendance à ne plus s'intéresser à rien d'autre qu'elle. Ce qui expliquait pourquoi il était en train de courir dans les rues de la ville, une nouvelle fois en retard !

Matt était étudiant à l'école des Mages, qui se trouvait à cinq kilomètres par la route qui contournait la forêt de Westfield, elle-même située plus au nord de la ville du même nom. En passant sur la Grand Place, le jeune homme jeta un œil à l'horloge de l'hôtel de ville. Il ne lui restait plus que dix minutes pour avoir une chance d'arriver à temps à son cours !

Après avoir enfin franchi la porte nord, il accéléra l'allure et suivit la route sur quelques mètres, toujours dans la même direction, avant de tourner vers l'est pour rejoindre l'école des Mages. Si on suivait cette route encore un peu plus loin, on pouvait ensuite atteindre la Croisée des Ducs qui se trouvait à six kilomètres de là. La plupart des pensionnaires de l'établissement avaient pris

l'habitude de couper par un sentier dans les bois, ce qui leur évitait trois bons kilomètres ! Matt l'emprunta sans hésiter et le remonta vers le nord-est, sans ralentir l'allure.

Ses longues années d'études allaient enfin être récompensées avec son accession au rang de Mage ! Il avait travaillé dur pour en arriver là et n'avait pas l'intention de tout gâcher en arrivant en retard à son cours. Cette pensée lui fit redoubler d'efforts alors qu'il apercevait enfin le toit de l'imposant édifice à travers les arbres de la clairière qui faisaient face à l'école. De loin, cette dernière apparaissait comme un immense bloc rectangulaire austère de deux étages. Sa sobriété la rendait affreusement repoussante aux yeux de tous voyageurs empruntant la route de l'ouest qui passait juste devant. Le bâtiment était en fait une ancienne citadelle réaménagée en école après les Grandes Guerres. Seules les imposantes fenêtres sur tout son pourtour parvenaient à adoucir cette impression de froideur, tout en permettant d'y faire entrer la lumière extérieure, le rendant ainsi un peu plus agréable quand on se trouvait entre ses murs.

Il sortit de la clairière et traversa la route pour arriver enfin au niveau du pont de pierre qui enjambait les anciennes douves et faisait le tour du bâtiment. L'école n'avait pas de fortifications à proprement parler. Aucune attaque n'avait jamais eu lieu depuis la présence de Mage en son sein, ce qui remontait déjà à plusieurs siècles, si bien qu'au fil des années - bien que toujours existantes - les douves avaient perdu leur utilité première. Le pont en bois qui les traversait alors, avait été remplacé par l'actuel pont en pierre, plus résistant. Matt le franchit en courant et atteignit enfin le bas de l'escalier menant à l'école qui renfermait à elle seule tous les souvenirs que le jeune homme avait pu accumuler depuis ces sept dernières années.

Sans ralentir, il s'élança pour gravir deux à deux les marches de l'entrée. Lorsqu'il passa devant le gardien qui se trouvait sous le porche de la grande porte, ce dernier fronça les sourcils d'un air contrarié en apercevant le jeune homme qui filait à toute allure sans s'arrêter.

À peine Matt était-il arrivé dans le grand-hall que la cloche de la grosse pendule à l'entrée annonçait dix heures. Il reprit sa course effrénée en direction du couloir de droite qui desservait les salles d'études, et s'arrêta en dérapant devant la troisième porte. Il tenta alors de reprendre son souffle avant de frapper trois coups secs sur le montant.

Une voix bourrue, assourdie par l'épaisseur du bois, lui répondit, et après avoir tenté tant bien que mal d'arranger sa tenue toute débraillée, Matt pénétra dans la pièce. À son entrée, le professeur Marsch se retourna vers la porte afin de voir qui osait déranger ainsi son cours. Quand il aperçut le jeune homme, il plissa le front de contrariété.

— Vous êtes en retard, mon garçon. Encore une fois ! Allez vous asseoir... Où en étais-je ? Ah, oui ! Et il reprit son exposé sans plus s'occuper de cette désagréable interruption.

Tout en marmonnant une excuse à l'adresse de son professeur alors qu'il passait devant lui, Matt gagna une des places libres, dans le fond de la salle. De taille modeste, à l'image de ses jumelles qui étaient toutes situées au rez-de-chaussée, elle comportait sur la droite, en entrant, le bureau du professeur qui faisait face à une douzaine de petites tables étalées sur trois rangées. Actuellement, toutes les places étaient occupées, sauf les trois du fond. Matt s'empressa de rejoindre l'un des petits bureaux et s'y assit en silence. Alors qu'il prenait place, il put voir le regard noir que Marsch lui lança à travers ses lunettes rondes - ce qui laissait présager que son professeur n'en resterait hélas pas là !

Tout en écoutant le cours d'une oreille discrète, Matt observa l'homme qui s'était lancé dans une description des plus ennuyeuses sur les différentes déclinaisons de la langue du Royaume. Marsch était un vieil homme acariâtre, dont le visage parcheminé témoignait de son grand âge. bercé par le flot de paroles du professeur, l'esprit du jeune homme vagabonda, revenant à la cause de son retard.

Il avait décidé de se rendre en ville, chez le tailleur, afin d'effectuer les dernières retouches de son habit de cérémonie pour son rituel de passage au rang de Mage. Dans ce but, il avait pris rendez-vous avec Hisabell, devant la porte de la boutique de l'artisan, à neuf heures très précises, et pour cette occasion, il n'avait pas été en retard !

Hisabell était une jeune fille charmante de dix-huit ans. Il l'avait rencontrée lors d'une soirée de gala qui avait eu lieu quelques semaines plus tôt. Matt était tombé sous son charme au premier regard et depuis, à chaque fois que cela leur était possible, ils se rencontraient en ville. Au début, ce qui aurait pu apparaître comme un simple flirt s'était transformé en autre chose. Matt n'était toutefois pas capable de qualifier exactement en des termes précis cette relation. Mais, en

présence de la jeune fille, il se sentait différent, heureux. Hisabell avait la faculté de lui faire oublier tout ce qui l'entourait, et c'était d'ailleurs pour cela qu'il était une nouvelle fois arrivé en retard en cours !

Malgré la punition qui ne manquerait pas de tomber, il ne put se retenir de sourire en repensant à la elle et à son joli minois, à son sourire et surtout à l'envie qu'il avait de l'embrasser continuellement. Était-ce de l'amour, ou s'agissait-il juste d'une conquête de plus, comme il en avait tant connu avant elle ? Matt n'en avait aucune idée et pour le moment, il se contentait simplement de profiter d'une relation agréable et sans contraintes. Il avait fréquenté d'autres jeunes filles avec qui il avait eu des liaisons plus ou moins longues. Cependant, avec d'Hisabell, il pensait que peut-être ce serait différent. Enfin, c'était plutôt ce qu'il espérait...

Il revint à l'instant présent alors que Marsch posait une question à un des élèves. Ce fut, sans beaucoup de surprise, Timoty Parkson qu'il interrogea. Le chouchou du professeur ! Car plutôt que d'essayer une réponse erronée en s'adressant à un élève au hasard, Marsch ne posait ses questions qu'à Parkson quand il voulait avoir la quasi-certitude d'obtenir la bonne réponse ! Matt ne comprenait pas trop ce raisonnement, mais à l'instant présent, il ne le regrettait pas, car il n'avait aucune idée de quelle pouvait en être la réponse puisqu'il n'écoutait pas du tout le cours ! En fait, il était tellement plongé dans ses pensées qu'il ne connaissait même pas le sujet de la question !

Il ne restait plus que quatre jours avant la fin des cours, et même si les professeurs avaient conscience que la concentration des jeunes gens devant accéder au rang de Mage était immanquablement tournée vers d'autres centres d'intérêt à seulement quelques jours de la cérémonie du Passage, il n'en restait pas moins qu'ils continuaient de s'atteler à leur tâche avec rigueur. Ils poursuivaient donc malgré tout à assurer leurs cours, au grand dam des dernières années qui regrettaient amèrement leur dévouement excessif envers leurs élèves !

Le professeur Marsch reprit son monologue après avoir approuvé la réponse de Parkson. bercé de nouveau par la voix monotone du vieil homme, Matt replongea dans ses souvenirs. Il remonta de nombreuses années en arrière, se remémorant le temps qu'il avait passé au sein de cette école, ainsi que ses débuts difficiles dans ce monde qu'il ne connaissait pas, mais qui était cependant très vite devenu le seul qu'il avait côtoyé depuis lors.

Tout avait commencé six ans plus tôt, lors de la Grande Sélection. Tous les ans, une troupe sillonnait le Royaume de Tani à la recherche des futures Mages-Guerriers. Cette campagne consistait avant tout à repérer de jeunes garçons qui avaient un certain potentiel - sans qu'il y ait la moindre distinction d'origine, de rang ou de naissance dans cette sélection - et de leur faire passer un test. Cependant, le nombre des élus restait étonnamment faible. Une petite cinquantaine de garçons seulement, voire parfois moins, étaient ainsi choisis parmi les plus doués d'entre eux et cela dans tout le Royaume. De plus, leurs effectifs pouvaient encore diminuer après la première année d'apprentissage s'ils ne se révélaient pas aussi prometteurs que le test l'avait d'abord laissé supposer...

Juste après les Grandes Guerres, les livres d'histoire mentionnaient des Sélections ayant réuni plusieurs centaines d'élèves tous les ans. Mais les temps avaient changé. La paix dans le Royaume y avait peut-être contribué, d'une certaine manière. Si bien que le nombre de Mages avec suffisamment de capacités pour devenir des Guerriers, était devenu de plus en plus faible au fil des années. Dès lors, peu de jeunes garçons avaient été recrutés durant ces dernières décennies.

Matt avait environ cinq ans quand sa mère l'avait confié à l'Ordre de Fiaina, n'ayant plus les moyens de subvenir aux besoins du petit garçon. Vraisemblablement, il n'y avait pas eu d'homme dans sa vie qui puisse pallier ces manques, si bien qu'elle avait renoncé à élever seule son enfant.

Matt n'avait que de vagues souvenirs de cette période depuis longtemps révolue. Mais aujourd'hui, il ne se rappelait ni les bras de sa mère l'enlaçant de tout son amour pour le protéger ou le choyer, ni la couleur de ses cheveux ou de ses yeux, ni même le son de sa voix qui avait sans doute dû lui chanter des berceuses pour qu'il s'endorme. Son souvenir d'elle était tombé dans l'oubli depuis bien des années, si bien que sans méprise, on pouvait le qualifier d'orphelin.

Les enfants confiés à l'Ordre de Fiaina perdaient leur prénom le jour où on les accueillait. Matthew devait donc le sien au Maître de l'Ordre de l'époque qui le lui avait choisi, ce qui convenait au jeune homme qui de toute façon n'avait aucune idée de celui qu'il pouvait bien porter avant d'être accepté par l'Ordre.